

La butte Montmartre

9 octobre 2007

Étaient présents :

Mme Pernin
Mme Unal de Capdenac
Mme Chevalier
Mme Buntrock
Mme Dufour
Mme Lima dos Santos
Mme Lambre
M Maes
M Pierdon
M Guedj
M Guilmet



Après être montés par le petit bus électrique jusqu'à la place du Tertre, nous retrouvons Daniëlle, Christine, Bernard et Christian qui nous avaient devancé.

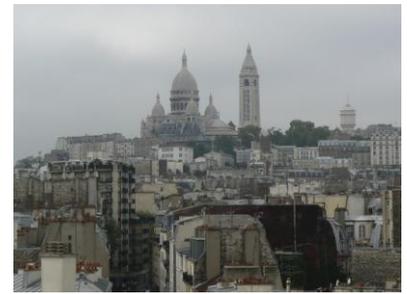
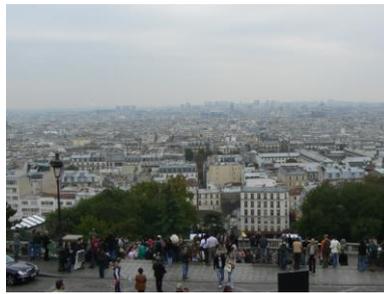
Le temps est beau, nous avons beaucoup de chance.

Pendant deux heures, nous allons flâner dans les petites rues, admirer le panorama depuis l'esplanade de la Basilique du Sacré Cœur, petite visite à l'intérieur.

Françoise nous lit ses recherches sur la Butte Montmartre, au pied du Réservoir.

Ensuite, petit arrêt à une terrasse de café, c'est toujours sympa...

Descente vers les vignes de Montmartre et le Lapin Agile



La BUTTE MONTMARTRE

La butte Montmartre a toujours été un lieu de culte : les Druides y célébraient déjà leurs rites. Elle accueillit également 2 temples romains (Mars et Mercure). Puis vers 250 ap.J.C, St Denis, évêque de Paris et l'archidiacre Eleuthère s'y firent décapiter. La Butte prit le nom de « Mont des Martyrs », qui devint par déformation : Montmartre.

La butte fut alors jalonnée d'édifices chrétiens dépendant de l'abbaye Royale de Saint-Denis, construite en 1133 par Louis VI et son épouse Adélaïde de Savoie en hommage au saint martyr. Les terres de l'abbaye s'étendaient de l'actuel IXème arrond. Au sud, jusqu'à l'abbaye au nord.

Après la révolution, les terres de l'Abbaye furent vendues et tous les édifices démolis, à l'exception de l'église romane Saint Pierre de Montmartre. Elle restera le lieu de culte favori des villageois, même après la construction de la Basilique du Sacré-Cœur. En 1871, les montmartrains, mécontents de la capitulation de Thiers face à la Prusse, refusèrent de restituer les canons entreposés sur la Butte. Les Généraux envoyés par Thiers pour récupérer l'armement furent arrêtés et fusillés par les insurgés. Ce drame, qui a déclenché les événements sanglants de la Commune est aujourd'hui commémoré par une plaque placée derrière la Basilique rue du Chevalier de la Barre.

Au cours de la Révolution industrielle, les provinciaux affluèrent à Paris pour trouver du travail, ils s'installèrent dans ce village modeste, dont ils bouleversèrent la structure sociale. A l'époque, la barrière et l'octroi coupait Montmartre du reste de la ville à la hauteur de la place Pigalle. Toutes les marchandises entrant dans Paris étaient taxées. En dehors du mur, le vin –produit en abondance sur la Butte- était donc moins cher.

Le village fut annexé à Paris sous Napoléon III et devint ainsi une partie du XVIIIème arrondissement.

A la fin du XIXème siècle, les nombreux cabarets, maisons closes et autres établissements mal famés valurent au quartier une réputation de débauche qui attira artistes, écrivains et bourgeois. Eugène Delacroix, Berlioz et Vincent Van Gogh s'installèrent sur la Butte pour bénéficier de sa lumière, de son charme et, à l'époque, de ses loyers peu élevés.

La Basilique romano-byzantine dédiée au Sacré-Cœur de Jésus fut construite à l'initiative de quelques personnalités pour expier les crimes de la Commune de Paris. Les travaux commencèrent en 1875. L'architecte Paul Abadie (disciple de Viollet-le-Duc) mourut en 1884 et la Basilique fut terminée en 1914 par Lucien Magne qui ajouta le Campanile haut de 84m. La préparation des fondations fut à elle seule un véritable exploit : 83 puits de 45m de profondeur furent creusés pour accueillir des structures reliées entre elles par des arches souterraines destinées à stabiliser le sous-sol et à compenser les tunnels percés dans les anciennes carrières. Il fallut 28 chevaux pour tirer le chariot transportant la « Savoyarde » la cloche du Sacré Cœur, l'une des plus grosses au monde - 19 tonnes-

L'église St Pierre de Montmartre est l'une des plus anciennes de Paris. Elle date du XVIIIème siècle et possède une superbe nef d'époque romane XIIème siècle.

La place du Tertre. Au restaurant « La mère Catherine » les serveurs disent que c'est ici qu'apparut le terme « bistro » ce qui en russe signifie « vite »

Le musée du vieux Montmartre. A la fin du XIXème siècle, plusieurs artistes –Dufy, Renoir, Suzanne Valadon (mère de peintre impressionniste Utrillo) vécurent dans ce bâtiment. Les collections du musée recréent l'atmosphère unique du Montmartre d'antan.

L'enseigne du **Lapin Agile** fut peinte par André Gill, d'où le jeu de mots « le lapin à Gill »

Le musée Gustave Moreau, offre une découverte passionnante de l'atelier et de la maison de l'artiste. Il fut considéré comme un précurseur du mouvement surréaliste. Georges Rouault et Henri Matisse sont ses plus célèbres disciples.

Nous pouvons dire que Montmartre fut et est une pépinière pour artistes.

Le vignoble de Montmartre. La Butte était autrefois couverte de vignes, mais les vendanges prirent fin dans les années 1920.

En 1929, le peintre Poulbot et quelques uns de ses amis sauvèrent une parcelle de terrain située en face du « Lapin Agile » des griffes des promoteurs immobiliers en proposant d'y replanter des vignes. Aujourd'hui, le carré de vigne produit 300 litres de vin chaque année. Les bouteilles, dont l'étiquette a été réalisée par un peintre local sont vendues à la criée au profit du Comité de bienfaisance de l'arrondissement.